

Tania Ogay

Phuntsog, N., *Culturally Responsive Teaching : What do selected United States elementary school teachers think ?*

Intercultural Education, vol 12, N°1, p. 51-64, 2001

Introduction:

Avant toute chose, présentons ici un bref résumé du document mentionné ci-dessus. Cet article est une recherche américaine sur l'importance qu'accordent les enseignants à propos des notions interculturelles dispensées dans l'enseignement, dans leurs écoles. Ceux-ci sont donc introduits à des sujets culturels venant des USA mais aussi d'autres pays. Cela vise à promouvoir leur intérêt pour la diversité culturelle, le respect des autres, etc.

L'étude fut menée à Los Angeles, dans l'état de Californie. Elle cherche à mesurer les considérations d'une population ciblée d'enseignants américains sur les bienfaits que peut engendrer le « Culturally Responsive Teaching ». Est-ce traduisible littéralement ? « Culturally » n'est pas répertorié dans le dictionnaire Oxford, mais « Culture » en anglais, c'est l'expression du développement intellectuel, particulier ou général, dans la société. C'est aussi un état de haut développement de l'esprit à travers les expériences et l'entraînement. « Responsive », c'est le fait de réagir rapidement et facilement à quelque chose (un apprentissage par ex.). « Teaching » est entendu comme les concepts qui sont enseignés. Dès lors, peut-on trouver une traduction française cohérente pour « Culturally Responsive Teaching » ? On pourrait dire que ce sont les attentes culturelles des enseignants que ceux-ci dispensent aux élèves. Ou alors que c'est une somme de concepts culturels pédagogiques, ciblés pour les enfants, qui est enseignée. Ou encore que ce sont les expériences culturelles nécessaires que les enfants, à travers l'enseignement de leur professeur, doivent acquérir.

Les mots-clés:

Nous avons distingués quatre paramètres qui nous semblaient importants pour l'analyse de ce document :

- 1) Enseignement ; les notions interculturelles doivent être promulguées en classe
- 2) Culture ; la recherche tourne essentiellement autour de ce terme.
- 3) Suggestion ; Cette recherche propose un large éventail de propositions émanant directement du corps enseignant choisi et analysé par la recherche.

- 4) Formation ; Les enseignants choisis pour constituer l'échantillon sur lequel va se baser la recherche, ont comme point commun d'avoir suivi deux formations (CLAD & BCLAD – Cross-Cultural Language Academic Development & Bilingual Cross-Cultural Language Academic Development). Cette formation est spécifiquement consacrée à la formation des enseignants étasuniens sur l'enseignement de notions multiculturelles à l'école

Les questions de recherche & méthodologie:

L'étude s'articule autour de trois questions principales sur lesquelles les enseignants vont s'exprimer. Listons-les ici :

- 1) Est-ce que les enseignants considèrent que le « Culturally Responsive Teaching » est une partie importante de leur instruction ?
- 2) Quelle est selon les perceptions des enseignants à propos de l'importance de l'enseignement culturel (note : 20 items à classer selon l'échelle de Likert sont soumis aux enseignants)
- 3) Que suggèrent les enseignants pour que leur formation les aide à se préparer efficacement aux défis posés par la diversité culturelle ?

La méthodologie employée pour cette recherche est le questionnaire (les items), suit l'analyse des réponses qui débouche sur des interprétations et une liste précise des domaines à améliorer dans l'enseignement du « C.R.T ».

Les résultats:

Pour les deux premières questions, les enseignants sont quasiment unanimes sur l'aspect positif qu'engendre chez les élèves ce que l'on pourrait nommer comme « l'instruction culturelle » et sur la nécessité de généraliser ce mode d'enseignement. Sans rentrer trop dans le détail, les items et les appréciations des enseignants tentent à prouver que ceux-ci estiment majoritairement que les activités culturelles enrichissent et ouvrent les enfants à la tolérance, au respect et à l'estime de soi. Les 66 enseignants interrogés au cours de cette étude se rejoignent globalement sur l'importance cruciale de former le corps enseignant à la culture d'une part, et d'autre part sur l'apport positif de la culture sur les jeunes élèves. Il s'agit bien d'éveiller la curiosité des élèves à la mixité des cultures, à la tolérance, et ce dans l'intérêt de tout individu vivant dans une société multiculturelle comme aux USA. Quelques items nous semblent représentatifs ; « Parler de diversité culturelle permet de créer un environnement inter-classe global », « Les enfants doivent prendre conscience de leur responsabilité personnelle, collective et sociale d'éviter la discrimination et les préjugés à l'encontre des différents groupes culturels », « C.R.T est un moyen pour les jeunes d'avoir une estime de soi grandissante » et « la littérature des groupes minoritaires développe la tolérance des élèves ». ces quatre items ont été quasiment unanimentement comme justes et centraux par les enseignants.

On peut encore dire qu'ils rejettent les idées que « *la littérature des groupes minoritaires divise la classe* » ou encore que « *Le temps consacré à la littérature étrangère réduit l'apprentissage académique* ». Il s'agit vraiment de promouvoir une ouverture vers la différence culturelle.

Quand à la troisième question, les enseignants interrogés estiment que leurs confrères devraient être davantage formés au « C.R.T », et que les aspects culturels et interculturels devraient être obligatoires à l'école. Cette partie a pour objectif de trouver des ébauches de solution pour intégrer au mieux les aspects multiculturels au sein de l'école et des cours. Une liste non exhaustive de propositions concrètes est détaillée

Conclusion :

Le sujet de la recherche ne manque pas d'intérêt. Aux dires des auteurs, dans un pays comme les USA, si riche en cultures différentes, apparaît nettement une réticence quand il s'agit d'éveiller les jeunes à la culture extérieure au pays, sur la mixité ethnique de la population étasunienne, etc. Et c'est au sein de la caste des enseignants que les progrès sont à faire absolument, comme pour prouver que les auteurs estiment que la transmission des notions interculturelles doivent passer par les professeurs.

Cette étude nous prouve qu'il existe aux USA, des personnes soucieuses d'élargir les horizons des enfants, pas seulement au fait que leur pays regorge d'apports multiculturels, mais aussi que le reste du monde peut renfermer de riches apports culturels insoupçonnés. Il s'agit de placer les enfants en situation d'apprentissage culturel et de former les enseignants dans ce sens.

Cependant, on ne peut être que septique lorsqu'on constate la relative non-représentativité de la population cible. D'ailleurs, les auteurs de la recherche le confessent en avouant que la population cible n'est pas représentative. Mais à notre avis, cela va plus loin. Car si ces 66 enseignants ont tous suivi une formation (CLAD/BCLAD), il est forcément peu probable qu'ils estiment que l'apport de la culture soit inutile à l'école.

Il y a pourtant une synthèse d'un problème plus large, dont on peut aisément comprendre l'ampleur en constatant les résultats de l'analyse ; les USA semblent peu enclin à éveiller leurs élèves sur les aspects multiculturels de leur pays, et probablement encore moins concernant des apports interculturels provenant d'autres pays.

Cette recherche, ainsi, peut aussi être perçue comme un pavé lancé dans une mare. Les auteurs, si ils ne cherchent pas à généraliser leurs convictions, estiment que les représentations globales des enseignants à propos du « C.R.T » sont encore nettement insuffisantes et qu'il leur semble nécessaire de créer une sorte de modèle à suivre pour la formation des enseignants. De ce fait, ils estiment regrettable le peu d'adeptes du « C.R.T » ; ils sont convaincus qu'une amélioration dans le domaine de la formation des enseignants peut aboutir à une réelle remise en question globale par rapport au racisme et à l'intolérance, fléaux des sociétés démocratiques et multiculturelles, comme celle des Etats-Unis.